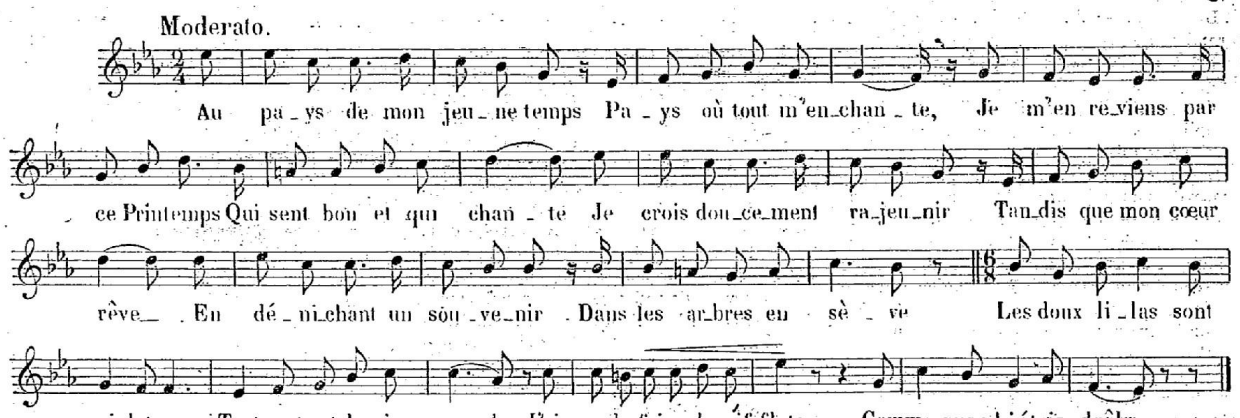
# LES SIFFLETS

Paroles de GASTON COUTÉ — Musique de EUGÈNE DAULNAY




I

Au pays de mon jeune temps,
Pays où tout m'enchante,
Je m'en reviens par ce printemps
Qui sent bon et qui chante ;
Je crois doucement rajeunir
Tandis que mon cœur rêve
En dénichant un souvenir
Dans les arbres en sève.

*Au Refrain.*

II

Je ne savais jadis un mot
De ma pauvre grammaire,
Mais je savais dans un rameau
Tailler l'écorce amère,
Et je savais par les chemins
Où le hanneton vole
Siffler au nez des lendemains :
Affreux maîtres d'école !

*Au Refrain.*

III

Maintenant que me revoilà
Lisant comme l'on cause,
Ayant appris ceci, cela,
Et sachant quelque chose,
Je torture en vain du lilas
La tige humide et claire,
Car mes sifflets ne sifflent pas,
Je ne sais plus les faire !

*Au Refrain.*

IV

Qu'ai-je appris dans mon livre ouvert
Et qu'ai-je appris à vivre ?...
Dans l'existence j'ai souffert,
J'ai peiné sur mon livre !
Et j'entends — (ô jeu puéril
Qui m'a donné des joies !) —
Siffler l'ironie de l'Avril
Dans les branches qui ploient.

*Au Refrain.*

REFRAIN

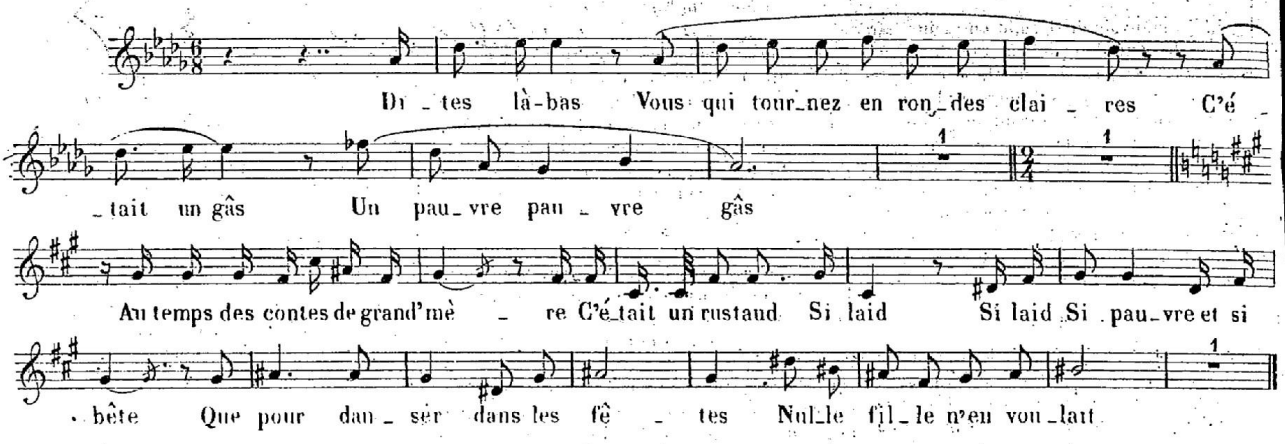
Les doux lilas sont violets,
Tout vert est le vieux saule !...
J'ai voulu faire des sifflets
Comme quand j'étais « drôle »,



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

# LE VILAIN GAS

Paroles de GASTON COUTÉ — Musique de Louis AUGUIN




I

Dites, là-bas !
Vous qui dansez en rondes claires,
C'était un gâs,
Un pauvre, pauvre gâs !

Au temps des contes de grand'mère
C'était un rustaud si laid,
Si laid, si pauvre, et si bête,
Que, pour danser dans les fêtes,
Nulle fille n'en voulait...

II

Dites, là-bas !
Vous qui dansez en rondes roses,
C'était un gâs,
Un pauvre, pauvre gâs !

Ses vingt ans murmuraient des choses
Et son cœur n'était point sourd ;
Il en eut telle souffrance
Qu'il mourut, un soir de danse,
Au son des crincrins d'amour.

III

Dites, là-bas !
Vous qui dansez en rondes tendres,
C'était un gâs,
Un pauvre, pauvre gâs !

Le fossoyeur alla descendre
Son triste corps au tombeau ;
Mais, du froid cercueil de planches,
Son âme, au temps des pervenches,
Monta vers l'amour nouveau.

IV

Dites, là-bas !
Vous qui dansez les beaux dimanches,
C'était un gâs,
Un pauvre, pauvre gâs !

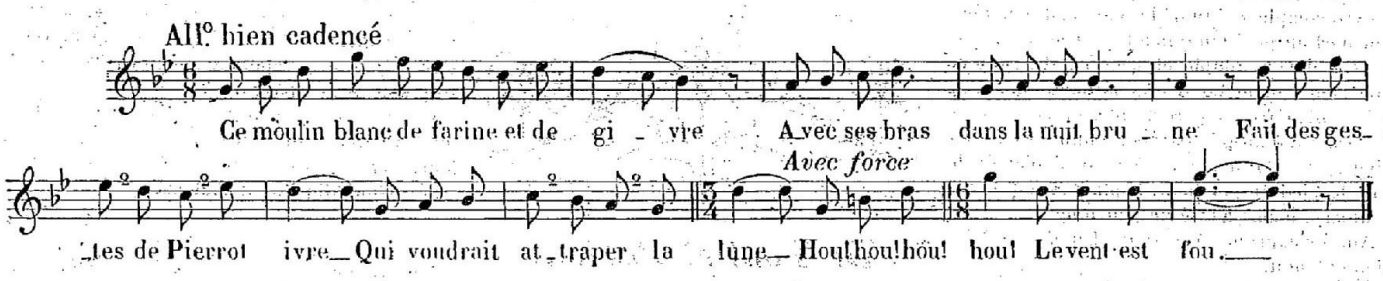
Son âme prit corps de pervenche,
Et, comme une fille allait
Vers les danses coutumières,
Cueillit la fleur printanière
Pour la mettre à son corset...

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Le vilain gars (04/8/1907)

# LE VENT FOU

Paroles de GASTON COUTÉ ✦ Musique d'EUGÈNE DAULNAY




I

Le moulin blanc de farine et de givre
Avec ses bras dans la nuit brune,
Fait des gestes de Pierrot ivre
Qui voudrait attraper la lune...
Hou hou hou hou
Le vent est fou !

II

L'enseigne peinte où quelque bon saint prie
S'agite comme un pendu blême
Devant la vieille hôtellerie
Qui logea Louis le onzième...
Hou hou hou hou
Le vent est fou !

III

Au bas des grands poteaux télégraphiques,
Dont les fils vibrent et se cassent,
J'écoute d'étranges musiques :
*Ce sont les dépêches qui passent...*
Hou hou hou hou
Le vent est fou !

IV

Mon vieux chapeau dont l'aile brune tremble
Sur mes yeux et sur mes oreilles
Vole et se niche dans un tremble :
On dirait un nid de corneilles...
Hou hou hou hou
Le vent est fou !

V

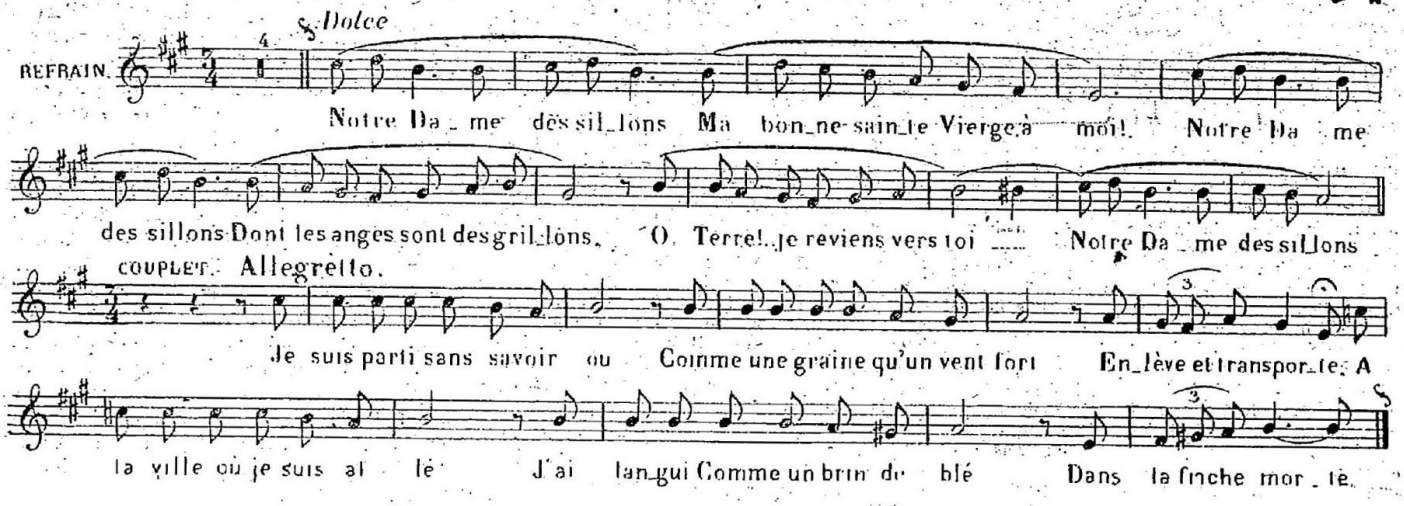
Au fou !... j'ai peur !... Ah ! ma tête s'égare
Quand la rafale l'échevelle
Et, parmi cette nuit bizarre,
Je sens du vent dans ma cervelle...
Hou hou hou hou
Le vent est fou !

Le vent fou (18/8/1907)

# Notre-Dame des Sillons

CHANSON INÉDITE

Poésie de GASTON COUTÉ, Musique de MARCEL LEGAY




I

Je suis parti, sans savoir où
Comme une graine qu'un vent fou
Enlève et transporte;
A la ville où je suis allé
J'ai langui comme un brin de blé
Dans la friche morte...

REFRAIN.

Notre-Dame des Sillons
Ma bonne sainte Vierge, à moi!...
Notre-Dame des Sillons
Dont les anges sont les grillons,
O Terre!... Je reviens vers toi!

II

J'ai dit bonjour à bien des gens
Mais ces hommes étaient méchants
(Comme moi, sans doute?)
L'Amour m'a fait saigner un jour
Et puis j'ai fait saigner l'Amour
Au long de ma route...

*Refrain :*

III

Je suis descendu bien souvent
Jusqu'au cabaret où l'on vend
L'ivresse trop brève;
J'ai fixé le ciel étoilé,
Mais le ciel, hélas! m'a semblé
Trop haut pour mon rêve...

*Refrain :*

IV

Las de chercher là-haut, là-bas,
Tout ce que je n'y trouve pas
Je reviens vers Celle
Dont le sang coule dans mon sang
Et dont le grand cœur caressant
Aujourd'hui m'appelle...

*Refrain*

V

Au doux terroir où je suis né
Je reviens pour me prosterner
Devant les miracles
De Celle dont les champs sans fin,
De notre Pain, de notre Vin,
Sont les tabernacles...

*Refrain*

VI

Je reviens parmi les guérets
Pour gonfler de son souffle frais
Ma poitrine infâme,
Et pour sentir au seuil du soir,
Son âme, comme un reposoir,
S'offrir à mon âme...

*Refrain :*

VII

Je reviens, ayant rejeté
Mes noirs tourments de révolté
Mes haines de Jacques,
Pour que sa grâce arrive en moi,
Comme le Dieu que l'on reçoit,
Quand on fait ses Pâques...

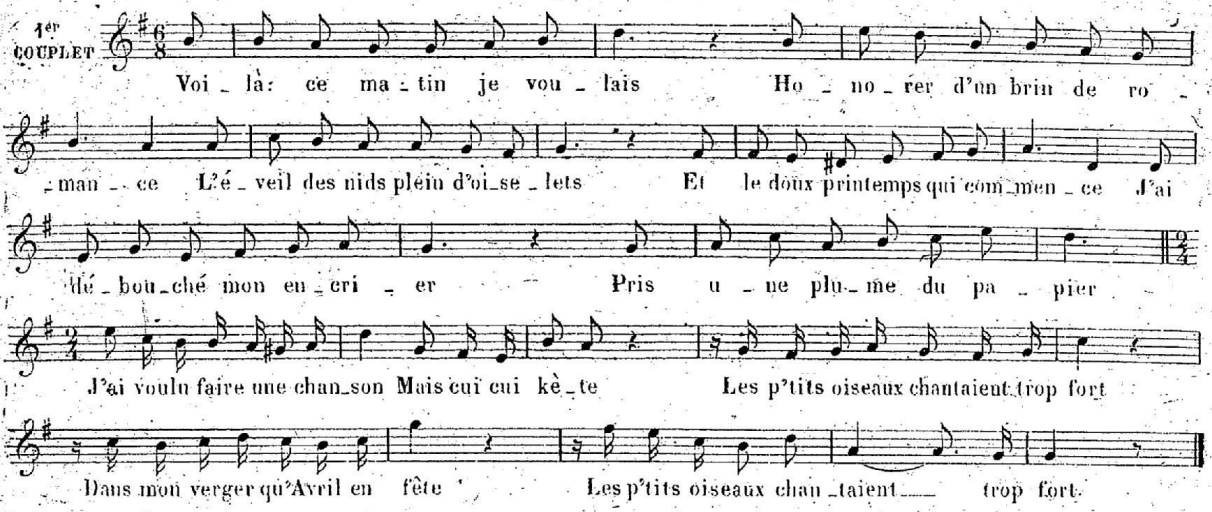
*Refrain :*

Notre-Dame des sillons (08/12/1907)

# PETITE CHANSON

*(INÉDITE)*

Paroles de GASTON COUTÉ — Musique de J. LEFORT




I

Voilà : ce matin, je voulais
Honorer d'un brin de romance
L'éveil des nids pleins d'oiselets
Et le doux printemps qui commence ;
J'ai débouché mon encrier,
Pris une plume et du papier...

REFRAIN

J'ai voulu faire une chanson, mais — cui, cui kète! —
Les p'tits oiseaux chantaient trop fort
Dans mon verger qu'avril *enfête*.....
Les p'tits oiseaux chantaient trop fort!

II

Au bout des vers de ma chanson
Tombèrent, d'un vol unanime,
Fauvette, bouvreuil et pinson,
Dont le bec pilla chaque rime ;
Et leur refrain assourdissant
Etouffa le mien en passant.....

REFRAIN

J'ai voulu faire une chanson, mais — cui, cui kète! —
Les p'tits oiseaux chantaient trop fort...
Et, si ma chanson n'est pas faite :
Les p'tits oiseaux chantaient trop fort!...

III

Ainsi, ce soir, auprès de vous,
Froissant fébrilement des roses,
Je cherche les mots les plus doux
Pour vous dire certaines choses ;
J'en trouve trop... qui sont très bien!
J'ouvre la bouche... et ne dis rien!...

REFRAIN

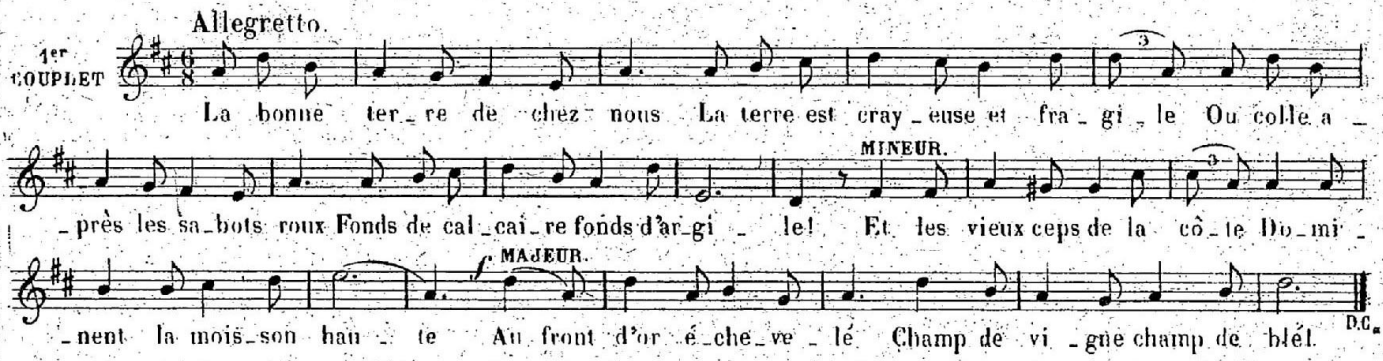
Je voudrais vous causer d'amour, mais — cui, cui kète! —
Des p'tits oiseaux chantent si fort
Au verger de mon cœur en fête...
Des p'tits oiseaux chantent si fort!...

Petite chanson (19/01/1908)

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

# Champ de Vigne, Champ de Blé

Paroles de GASTON COUTÉ — Musique de HENRI GRÉGOIS




I

La bonne terre de chez nous,
La terre est crayeuse et fragile,
Ou colle après les sabots roux,
(Fond de calcaire, fond d'argile !)
Et les vieux ceps de la côte
Dominent la moisson haute,
Au front d'or échevelé :
(Champ de vigne, champ de blé !)

II

La terre en haut, la terre en bas
N'a pas un arpent d'inutile ;
Regarde la terre, mon gâs !
(Fond de calcaire, fond d'argile !)
Et toi qui seras un homme,
Parmi le monde où nous sommes,
Vois aussi se dérouler :
(Champ de vigne, champ de blé !)

III

Si tu ne restes paysan
Tu seras « quelque chose » en ville ;
Nul travail n'est avilissant !
(Fond de calcaire, fond d'argile !)
Car tu dois une récolte :
Front qui pense, cœur qui volte,
Mains agiles, bras musclé,
(Champ de vigne, champ de blé !)

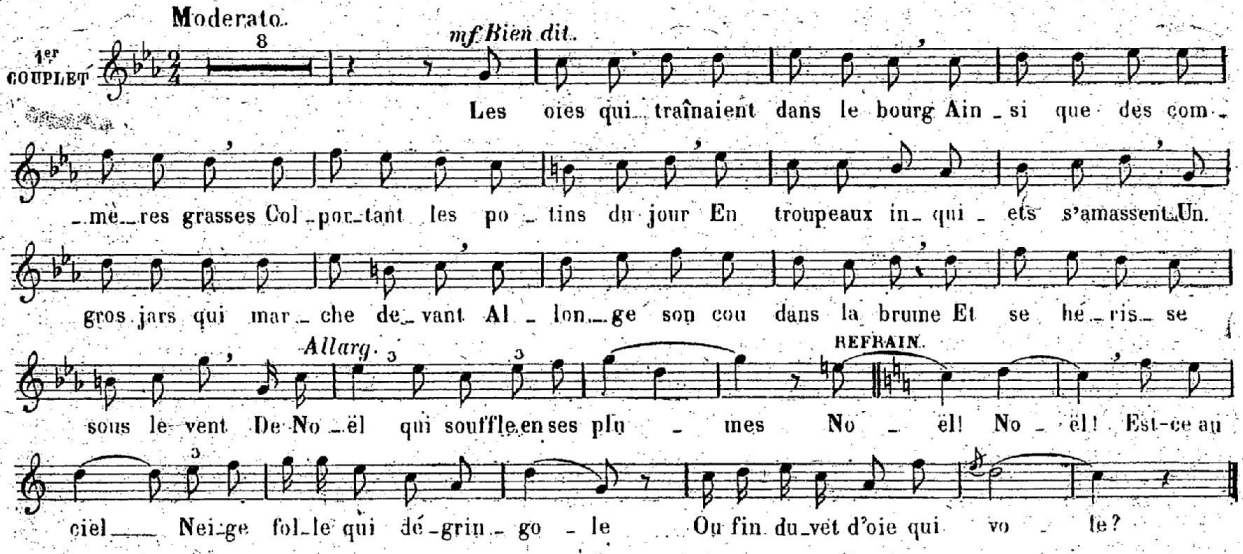
IV

Il pousse de tout ici-bas,
Même en les jachères stériles :
Aussi, prends la pioche, mon gâs !
(Fond de calcaire, fond d'argile !)
Prends un marteau, prends un livre !
Tu seras digne de vivre
Si tu veux te rappeler :
(Champ de vigne, champ de blé !)

Champ de vigne, champ de blé (19/4/1908)

# LES OIES INQUIÈTES

Paroles de GASTON COUTE ✤ Musique de DANIDERFF




I

Les oies qui traînaient dans le bourg
Ainsi que des commères grasses
Colportant les potins du jour
En troupeaux inquiets s'amassent ;
Un gros jars qui marche devant
Allonge son cou dans la brume.
Et se hérisse, sous le vent
De Noël qui souffle en ses plumes...

(*Refrain*)

II

Leur petit œil rond hébêté
A beau s'ouvrir sans bien comprendre
Sur la très blanche immensité
D'où le bon Noël va descendre,
A la tournure du ciel froid,
Aux manières des gens qui causent,
Les oies sentent, pleines d'effroi
Qu'il doit se passer quelque chose...

(*Refrain*)

III

Les flocons légers de Noël
Qui voltigent dans l'air atone,
Comme des présages cruels
Viennent assaillir leur bec jaune,
Tandis que, vers la basse-cour
Des couteaux brillent et rougeoient.
Dans l'aube grise de ce jour :
La Saint-Barthélemy des oies...

REFRAIN

Noël ! Noël !
Est-ce au ciel
La neige qui dégringole
Ou du duvet d'oie qui vole ?

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Les oies inquiètes (28/6/1908)